

## Contacts

Vous êtes invités à reprendre cette feuille à la maison. Elle pourra nourrir votre méditation ou votre prière. Elle vous sera aussi disponible sur le site [www.collegiale.be](http://www.collegiale.be)

# Questions posées par des jeunes

Réponses données par Charles Delhez

## Est-ce que Jésus était un homme heureux ?

Heureux ! Selon l'évangile de Matthieu (5, 3-12), c'est le premier mot que Jésus adressa aux foules. Si tu lis attentivement ce texte, tu y reconnaîtras sans doute le portrait de Jésus lui-même. Mais, attention ! Il faudra sans doute changer un peu la définition que tu te fais du bonheur. La publicité nous fait croire que c'est en possédant telle nouveauté ou en voyageant dans tel pays que nous trouverons le bonheur.

Pour Jésus, ce n'est pas ça. Même ceux qui pleurent, il n'hésite pas à les proclamer heureux ! Ils seront consolés, dit-il. Et à ceux qui ont le cœur libre -il les appelle les « pauvres de cœur » -, il leur dit que le royaume de Dieu est à eux, dès maintenant. Certains semblent heureux, mais ils ne connaissent en fait que des plaisirs faciles qui, avec l'âge, s'évanouiront. D'autres semblent mener une existence difficile mais ils peuvent déjà cueillir au plus profond d'eux-mêmes une joie et une paix véritables.

Dans le texte des « Béatitudes » (c'est ainsi que l'on appelle ces proclamations de bonheur par Jésus), certains verbes sont au présent et d'autres au futur. C'est que le bonheur est un chemin, un horizon vers lequel on marche mais qui réjouit déjà nos yeux.

Être heureux, ce n'est pas mener une vie "cool", mais être là où l'on doit être, là où Jésus nous dit d'aller. Jésus appelait cela la « volonté de mon Père » et il a trouvé le bonheur pour toujours. Il nous invite à essayer.

## Est-ce que Jésus a été triste ?

Oui, il a même pleuré, par exemple devant le tombeau de Lazare, son ami. Les gens, le voyant verser des larmes, se sont dit : « Voyez comme il l'aimait. » (Jean II, 36.) Il y a aussi ce jour où Jésus, regardant Jérusalem, se mit à pleurer. Cette ville refusait d'accueillir son message (Luc 19, 41-44).

J'aurais tant voulu, dit-il, rassembler ses enfants comme une poule rassemble ses poussins, mais elle n'a pas voulu (Luc 13, 34-35). Jésus sentait bien que son message était important pour son peuple, mais Jérusalem, le lieu où Dieu avait demandé que l'on bâtit le Temple, le rejetait. C'est là qu'il sera condamné à mort et mis en croix. Et, après sa mort, en l'an 70, les Romains, qui occupaient déjà la ville, détruiront le temple.

La veille de sa mort, au jardin des Oliviers, Jésus dira à ses amis : « *Mon âme est triste à en mourir.* » (Marc 14, 34.) C'est que Jésus n'a pas vécu sa Passion comme une pièce écrite à l'avance, dont il connaissait déjà la fin. Avoir donné le meilleur de soi-même et être trahi, renié, rejeté, mis à mort. Le mot tristesse n'est pas trop fort. Mais cela n'a pas empêché Jésus de faire confiance jusqu'au bout à celui qu'il appelait son Père et à qui, sur la croix, il remettra sa vie.

La tristesse n'a pas le dernier mot dans la vie de Jésus : la joie de Pâques illuminera son visage et ceux de ses disciples.

*Tiré de son livre « Jésus, qui est-il ? »*